

**LES PRATIQUES EVALUATIVES DES JURYS VAE DANS LES  
DISPOSITIFS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : QUELS PROCESSUS  
DE DECISION ? QUELS REFERENTS ?**

**Isabelle Cherqui-Houot**, Université Henri Poincaré, Nancy  
**Paul Nkeng**, Université Louis pasteur, Strasbourg, LISEC

**Mots clés :** jurys, VAE, pratiques d'évaluation

**Résumé:**

La démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) impose aux jurys universitaires non seulement une composition élargie à des professionnels externes mais aussi et plus encore la nécessité de repenser leurs pratiques évaluatives.

Dans cette contribution, nous nous intéresserons particulièrement aux pratiques d'évaluation développées par les membres de jurys (universitaires et professionnels) de VAE, les objets qu'ils définissent, les indicateurs de performance qu'ils relèvent, les référents qu'ils mobilisent, les critères qu'ils sont amenés à construire, la manière dont sont prises les décisions.

Les matériaux ont été recueillis à l'occasion de la tenue de cinq jurys : enregistrement intégral des jurys et entretiens post-jurys.

Les premiers résultats font état de disparités dans les pratiques dont on peut penser qu'elles sont liées, à la fois à des conceptions d'acteurs et des mises en œuvre institutionnelles des procédures sensiblement différentes, et à des processus de décision fondés sur des registres originellement distincts mais susceptibles de fortes variations provoquées par la démarche particulière que constitue la VAE.

---

**Problématique**

La démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) impose aux jurys universitaires non seulement une composition élargie à des professionnels externes mais aussi et plus encore la nécessité de repenser leurs pratiques évaluatives.

Car si l'évaluation d'acquis développés dans un parcours formel de formation universitaire et l'évaluation d'acquis issus d'expériences diverses développées au long d'un parcours professionnel et personnel sont a priori deux processus qui portent sur les mêmes objets (c'est à dire des acquis issus d'un apprentissage : des connaissances, des aptitudes, des qualités générales et professionnelles, ce sont en revanche les conditions de "formation" (au sens large du terme) de ces mêmes objets ainsi que leurs formes apparentes qui sont divergentes et appellent ainsi à des processus évaluatifs relativement inédits.

L'évaluation d'acquis à l'issue d'une formation formelle s'opère à partir d'une performance instituée, définie et contrôlée par l'enseignant (examen, contrôle, entretien ...) : *l'épreuve*. Elle est menée en référence à des critères et/ou des normes liés à des objectifs d'apprentissage. On présume, à partir des résultats obtenus, de la

capacité de l'étudiant à exercer ses connaissances et aptitudes dans d'autres situations que celles de l'épreuve.

L'évaluation d'acquis issus de l'expérience s'opère à partir de l'observation de *preuves* fournies par la personne évaluée et qui constituent des traces formalisées de ses connaissances et compétences acquises en d'autres lieux. Elle est menée en référence à des critères liés à la mobilisation effective d'aptitudes en situation. On présume, à partir d'un "feed-back" sur le parcours de la personne, des connaissances et compétences effectives de la personne.

Dans cette contribution, nous nous intéresserons particulièrement aux pratiques d'évaluation développées par les membres de jurys (universitaires et professionnels) de VAE, les objets qu'ils définissent, les indicateurs de performance qu'ils relèvent, les référents qu'ils mobilisent, les critères qu'ils sont amenés à construire, la manière dont sont prises les décisions.

### **Démarche méthodologique et matériaux**

La recherche a été menée dans cinq établissements universitaires (universités et institut polytechnique). Elle repose sur le constat suivant : alors que ces établissements affichent des procédures de validation des acquis de l'expérience communes ou très proches, les pratiques évaluatives y apparaissent cependant sensiblement différentes d'un établissement à un autre. Au sein des établissements, de la même manière, les jurys semblent généralement peiner à formaliser les contours et les attendus de leurs pratiques, les procédures et critères d'évaluation apparaissent mouvants. Cela peut supposer des pratiques très différentes d'un jury à un autre.

Que produisent comme effets différenciés les modes d'organisation et de fonctionnement des jurys ? En quoi et comment ces derniers orientent-ils les décisions qui sont à prendre (attribuer un diplôme, en totalité ou partiellement) ?

Nous faisons l'hypothèse que ces effets tiennent autant aux manières différentes qu'ont eu les différents acteurs impliqués dans la VAE (conseillers VAE, administratifs, enseignants...) de concevoir, s'approprier, et partager les procédures générales qui ont été proposées, qu'à la grande diversité des référents potentiellement mobilisables par les jurys pour élaborer et formuler leur décision.

Il s'agit de montrer comment se structurent les pratiques d'évaluation dans les dispositifs de VAE propres à chaque établissement, les activités sur lesquelles elles reposent tout au long du processus de prise de décision, les objets pris en compte, les référents mobilisés, les instruments utilisés.

Il s'agit également de mettre en évidence les événements qui scandent la lecture du dossier et le moment de l'entretien du jury avec le candidat et ceux qui influent particulièrement sur le processus de décision.

Il s'agit enfin de d'observer les signes des représentations, et surtout des heurts et mouvements dans les représentations induits par la pratique d'évaluation : les conceptions du savoir académique, des savoirs d'expérience...

Les matériaux ont été recueillis à l'occasion de la tenue de cinq jurys (un par établissement). Chaque entretien du jury avec le candidat a fait l'objet d'un enregistrement intégral (à l'exception du moment des délibérations) et a été suivi d'entretiens avec trois de ses membres (le président de jury, un enseignant, un professionnel).

L'enregistrement de l'entretien entre le candidat et les membres du jury permet de recueillir les échanges qui président à l'évaluation du candidat : les questions posées par le jury et les réponses données par le candidat. L'objectif est de mettre en évidence la manière dont procède le jury pour interroger les acquis du candidat. La nature des questions posées et la façon dont elles sont formulées peuvent permettre de déterminer comment le jury cherche à évaluer ces acquis et les critères retenus pour le faire. Les réponses du candidat permettent quant à elles de montrer comment il justifie de ses acquis. Les interactions verbales entre membres des jurys permettent de rendre compte de la dynamique de l'évaluation conduite.

Les entretiens qui succèdent ont une fonction d'explicitation, il s'agit de mettre en évidence, la manière dont chacun de ces membres décrit et justifie a posteriori le jugement qu'il a porté sur les acquis du candidat (depuis son premier contact avec la candidature jusqu'à la délibération) ainsi que la décision qui a été prise collectivement.

### **Premiers résultats**

Nous observons d'ores et déjà des pratiques de jury très différentes selon les établissements où le candidat dispose dès le début de la réunion du jury de quelques minutes pour présenter son dossier (façon début de soutenance de mémoire) suivies par une discussion "à bâtons rompus" avec les membres du jury et d'autres, où le candidat est questionné par les membres du jury après un examen approfondi de son dossier hors sa présence. Les différents temps et temporalités de la prise de décision et de sa négociation à l'aune individuelle et à l'aune du collectif (à la lecture du dossier, en présence ou hors présence du candidat, en présence ou hors présence des pairs) apparaissent comme des déterminants importants. De même l'attention portée, notamment lors de l'entretien avec le candidat, aux projets professionnels du candidat introduisent dans le jugement porté cette autre dimension du temps qu'est l'anticipation (le futur au présent).

Outre les éléments nommément pris en compte et qui se rapportent au dossier : les réalisations, le parcours, les méthodes, les connaissances, les compétences ... dont l'évocation sera à explorer de manière approfondie, d'autres points saillants retiennent dès maintenant l'attention des observateurs : l'importance extrême accordée à "l'investissement personnel" des candidats ainsi que la demande récurrente qui leur est faite de s'auto évaluer, deux constantes dont il convient d'interroger les fondements.

Enfin, le "retour réflexif" sur les délibérations menées et les décisions prises que suscitent les entretiens proposés, met au jour les registres (académiques, professionnels ...) à partir desquelles les membres des jurys fondent leurs interventions, laisse apparaître tant des pesanteurs (les habitus liés aux fonctions occupées notamment) que des variations parfois inattendues (il est fréquent que le professionnel se "mette à la place" de l'enseignant universitaire et vice versa).